



Table Ronde du 24 Septembre 2024: Stratégies de Durabilité

Cette table ronde sur le thème des stratégies de durabilité a permis d'éclaircir quelques points essentiels au-delà des aspects réglementaires souvent discutés dans l'évolution de la finance durable.

1. Pourquoi et comment les institutions financières élaborent-elles des stratégies de développement durable tournées vers l'avenir et alignées avec les activités de l'entreprise ?
2. Comment alignent-elles leurs opérations, leurs collaborateurs, leurs clients et leur communication avec la mission et vision à long terme définie ?
3. Quelles sont les barrières à l'élaboration de stratégies durables pour un plus grand nombre d'institutions financières ?

Le résumé ci-dessous est le résultat des présentations de Banque Alternative Suisse et Pictet - deux modèles différents permettant un regard croisé sur les stratégies de finance durable – ainsi que les discussions qui s'ensuivent.

Considérations sur la mise en œuvre d'une stratégie de durabilité

Pressions réglementaires : les régulations, comme la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive), imposent des exigences croissantes en matière de transparence et de reporting, mais soulèvent des questions sur la capacité des entreprises à les suivre. Un tri des réglementations stratégiques doit être opéré avec des choix à effectuer en termes de gestion de risque. La multiplication des régulations et des standards produit une saturation de rapports, coûteux et produisant des données parfois inutiles.

Confusion sur la production et l'utilisation des données : Un autre enjeu est celui de l'existence et l'accès aux données pertinentes. En l'absence de standard, il est difficile d'exploiter efficacement les données des fournisseurs de données. La multiplication des réglementations et standards exacerbe cette problématique, entretient la confusion et participe aux résistances internes et sectorielles.

Besoin de formation pour galvaniser l'adoption en interne : La résistance de certains collaborateurs face au changement de paradigme que représente le développement durable requiert une approche « top down » et « bottom up ». Le soutien des dirigeants envoie un message fort à l'ensemble de l'organisation et permet de mobiliser les ressources nécessaires. Un réseau de "champions"

internes pour renforcer l'adhésion à ces pratiques reste toutefois nécessaire. La formation est un élément clé pour obtenir l'adhésion des parties prenantes internes. La formation doit être adaptée à chaque public, ce qui implique de tenir compte de la personne qui délivre les messages clés (par exemple, la direction peut être plus réceptive aux messages provenant de pairs ou d'experts du secteur plutôt que de collègues) et de la profondeur des informations qui sont transmises.

Le marché ne prend pas en compte les externalités négatives : Une partie de la résistance au changement systémique, est due au fait que les produits non durables sont moins chers que les options durables. Intégrer les externalités négatives dans les prix des actifs est un chantier qui demande une approche commune pour l'ensemble de l'industrie financière et de concert avec les autorités politiques et de régulation.

Pressions activistes : les institutions financières sont dissuadées de progresser sur le front du développement durable face au risque du greenwashing. Craignant d'être accusées de greenwashing, certaines institutions choisissent de rester prudentes et de ne pas s'engager dans des initiatives ambitieuses. Le manque de dialogue et de transparence ralentit le progrès.

Vide politique : la résolution de ces défis demande une vision politique plus claire, qui va, elle aussi, au-delà de la régulation. Chiffrer les externalités, favoriser les approches communes et la simplification des standards, s'assurer que les régulations soient pertinentes et efficaces sont des responsabilités politiques. Les institutions financières doivent jouer un rôle actif dans l'éducation des décideurs qui ont parfois tendance à cacher leur manque de vision derrière l'excuse du « laissez-faire ».